

Du 12 au 25 avril 2010
La Passerelle

Miroir, Miroir

de Mélissa Von Vépy



© Christophe Raynaud De Lage

Du 12 au 25 avril 2010
La Passerelle

Miroir, Miroir

de Mélissa Von Vépy

Conception et
interprétation :
Mélissa Von Vépy
Composition, pianiste :
Stéphan Oliva
Collaboration à la
dramaturgie :
Angélique Willkie
Lumière :
Xavier Lazarini
Régie générale et
lumière :
Sabine Charreire
Construction :
Dominique Grand
Costumes :
Suzanne Maia
Production – diffusion :
Laurence Edelin

Durée :
35 minutes
Age conseillé :
dès 12 ans
Genre :
aérien/musique

COMPLET

Lundi	12.04.	20h00
Mardi	13.04.	20h00
Mercredi	14.04.	20h00
Jeudi	15.04.	relâche
Vendredi	16.04.	20h00
Samedi	17.04.	20h00
Dimanche	18.04.	18h00
Lundi	19.04.	relâche
Mardi	20.04.	20h00
Mercredi	21.04.	20h00
Jeudi	22.04.	20h00
Vendredi	23.04.	20h00
Samedi	24.04.	20h00
Dimanche	25.04.	18h00

Production :
Cie Moglice - Von Verx
Coproduction :
SACD - Festival d'Avignon

La composition musicale a bénéficié du soutien de la SACD

Remerciements :
à **Raphaëlle Von Vépy, Andy, Paul Despioch, Isabelle Périllat**, ainsi qu'aux
équipes des lieux Bruxellois pour leur accueil : l'Ecole Supérieure des Arts du
Cirque, le Théâtre de La Roseraie, le Centre Culturel de Woluwe-Saint-Pierre.
La Cie Moglice - Von Verx est conventionnée par le Ministère de la Culture
et de la Communication, D.R.A.C. Languedoc-Roussillon et par le Conseil
Général de l'Hérault.
Ses créations sont soutenues par le Conseil Régional Languedoc-Roussillon

Miroir, Miroir

de Mélissa Von Vépy

Note d'intention Un miroir. Cet objet induit d'emblée une cohorte de références cinématographiques, d'histoires, contes et mythologies, tout en provoquant les questions existentielles et redoutables du face-à-face avec soi-même. Se regarder droit dans les yeux, cela renseigne sur quelle intégrité ? A-t-on les traits de ce qui se trame derrière ? On peut toujours essayer de sauver les apparences, objectivement notre reflet ment.
Le son et la chorégraphie comme une source commune d'intériorité créant de la matière subjective, laissant de la place aux vides, aux échappées fantasmagoriques...
Mélissa Von Vépy et Stephan Oliva

Revue de presse «Elle offre un moment de grâce aérienne et poétique, accompagnée au piano par Stéphan Oliva. Beau, bouleversant, sublime».
Armelle Héliot, Figaro blog

«Un miracle de grâce et de poésie dans le cadre des 'Sujets à vif' (...). Venue du cirque, c'est une danseuse des airs à l'imagination de grand chorégraphe».
Nathalie Simon, Le Figaro

«Ici, le miroir se traverse au sens propre comme au figuré (...). En l'espace de quelques minutes, le corps a accouché d'un reflet et d'un monde à part, trouble et cruel, servi par une interprète de haute volée».
Nathalie Yokel, La Terrasse

Miroir, Miroir

de Mélissa Von Vépy

Interview de Mélissa Von Vépy **Pourquoi avoir choisi ce titre?**

Très simplement parce que c'est le miroir qui constitue le point de départ de cette aventure. Le dédoubler évoque le reflet, et bien sûr ce titre fait référence au conte où la méchante reine veut être rassurée sur son image : « Miroir, miroir, dis-moi ..? ». Ce « dis moi ? » est au cœur de cette pièce, dans laquelle la protagoniste est mue par la quête de réponses impossibles.

Comment se sont déroulés la rencontre et le travail avec le pianiste Stephan Oliva ?

Nous nous connaissions depuis longtemps ; compte tenu du format et du timing estival de cette carte blanche de la SACD pour les Sujets à vif du festival d'Avignon, je me suis dit que c'était enfin là l'occasion de mener un projet ensemble.

Encore peu de temps auparavant, j'avais assisté à l'un de ses concerts en trio, et j'ai été à nouveau saisie, émue par le lien du trio, si évident dans l'instant improvisé.

A la manière dont Stephan aborde ses ciné-concerts, nous avons décidé que la source de la musique devrait être celle des états que traverse la femme sur le plateau, donner accès à son ressenti. Puis, sur la base de mes propositions chorégraphiques, nous avons tracé des points de départs et d'arrivées sur différentes textures musicales. Certains de ces trajets sont écrits, d'autres plages restent improvisées. Ainsi la trame est très suspendue à l'alchimie qui se crée entre nous lors de chaque représentation.

Techniquement, est-ce que le dispositif du miroir-trapèze a été difficile à mettre en place ?

De par ma pratique aérienne, la recherche scénographique est à la base de mes pièces : ce sont toujours des décors-agrès qui vont me permettre d'évoluer en l'air avec le maximum de potentiel « physique », mais surtout qui doivent pouvoir évoquer des préoccupations vastes et fondamentales.

Bien que souvent laborieuse, c'est une phase concrète de la création que j'aime beaucoup. Pour ce spectacle, nous avons peu de temps, et il fallait faire au plus simple techniquement et financièrement ; en choisissant de mettre un axe au miroir semblable à une barre de trapèze, je pouvais plus facilement supposer que l'objet serait praticable. Ensuite il m'a fallu l'apprivoiser avec son poids et ses bascules imprévisibles...

Vous finissez par entrer dans le miroir, presque à vous faire avaler par lui. Pensez-vous que la femme est cannibalisée par son image aujourd'hui ?

Au sens où nous avons aujourd'hui davantage les moyens de repousser les marques du temps, notre peur de la vieillesse et de la mort n'apparaît paradoxalement que plus clairement.

Cette peur fondamentale fait partie de mon propos, en cherchant à exprimer le rapport intime et mouvant que l'on entretient avec soi-même, fait d'endroits mystérieux et secrets, au-delà des apparences.

Dans «De l'autre côté du miroir» de Lewis Carroll, le monde que découvre Alice en traversant la glace est un monde à l'envers, rempli de non-sens, parfois cauchemardesque. Est-ce que ce côté carnavalesque vous séduit ?

Nous trimbalons tous une part de ce monde qui appartient à l'autre côté du miroir, dont Lewis Carroll a fait une merveilleuse catharsis. Nous ne cessons de «dealer» avec l'absurde, les contradictions, nos rêves et nos cauchemars. Nous évoluons dans la confrontation et l'agencement de tout cela avec la réalité. Cet autre côté carnavalesque ne serait-t-il pas celui du questionnement existentiel de l'être ?

Propos recueillis par Carina Carballo, Journal Vidy-L no. 28
(parution le 24 mars 2010)

Miroir, Miroir

de Mélissa Von Vépy

- Mélissa Von Vépy** Mélissa Von Vépy est née à Genève en 1979. Sa formation de trapéziste au Centre national des arts du cirque (promo 11), la conduit à une recherche artistique fondée sur les possibles sensibles, les évocations et questionnements de l'espace aérien. Elle crée en 2000, avec Chloé Moglia, la compagnie Moglice – Von Verx. En tant que conceptrices et interprètes, elles élaborent ensemble plusieurs spectacles : «Un certain endroit du ventre», «Temps troubles», «I look up, I look down...», «Une jambe n'est pas une aile» / «Nimbus» / «Croc». Elles obtiennent le prix Arts du cirque de la SACD en 2007. Elle travaille également auprès de metteurs en scène et chorégraphes comme Guy Alloucherie, Carlotta Ikéda, Sumako Koseki... En mars 2009, elle crée «Dans la gueule du ciel» en duo avec l'acteur Peter James.
- Stephan Oliva** Stéphan Oliva est un pianiste remarqué dès la fin des années 80 par son jeu et son toucher d'une grande sensibilité. Ses propres compositions tout comme ses hommages à des personnalités aussi variées que Bill Evans, Lennie Tristano, Paul Motian, Giacinto Scelsi, Paul Auster, Bernard Herrmann, les pianistes du Harlem Piano Stride, ou encore son nouveau projet sur «Little Nemo» témoignent de son éclectisme et de son originalité. Il a joué avec Bruno Chevillon, Paul Motian, Jean-Marc Foltz, François Raulin, Claude Tchamitchian, Jean-Pierre Jullian, Christophe Monniot, Linda Sharrock, Joey Baron, Suzanne Abbuehl... Cinéphile passionné, il improvise en concert solo sur des musiques de films et se produit en ciné-concerts sur des films muets. Il compose et interprète la musique de plusieurs courts et longs métrages dont ceux du réalisateur Jacques Maillot. Depuis 2006, il travaille régulièrement avec l'actrice et chanteuse Hanna Schygulla.
- Angélique Willkie** Née en Jamaïque, Angélique Willkie commence sa formation de danse à la School of Toronto Dance Theatre. Après une première saison professionnelle au Québec, elle s'installe en Europe où elle fait partie de compagnies et de projets indépendants depuis dix-sept ans. En Belgique, elle collabore avec «Les ballets C de la B», «Needcompany» et en tant que chanteuse avec Zap Mama, dEUS et DAAU. Elle participe à de nombreux projets avec la Cie Ultima Vez/Wim Vandekeybus (Bruxelles), Henny Jurriens Stichting (Amsterdam), Circuit-Est (Montréal), SEAD (Salzburg), ImPulsTanz... Dramaturge et assistante pour des productions de danse-théâtre, elle mène également un travail pédagogique orienté vers le coaching vocal et la danse.

au Théâtre du Jorat
Du 13 au 25 avril 2010

Flowers in the Mirror

de Li Ju Chen
par l'Opéra chinois
du Sichuan
Mise en scène
et scénographie:
Charles Tordjman
et Vincent Tordjman

Salle Charles Apothéloz
Du 14 au 18 avril 2010

Concert Sylvie Courvoisier et Mark Feldman

Duo & Quartet
avec Thomas Morgan
et Gerry Hemingway

Chapiteau Vidy-L
Du 15 au 25 avril 2010

Tue-tête

de Judith Chemla

Salle de répétition
Du 20 avril au 9 mai 2010

Délire à deux

d'Eugène Ionesco
Mise en scène :
Christophe Feutrier

Chapiteau Vidy-L
Du 28 avril au 1er mai 2010
COMPLET

Steps #12

«BachUP» et
«A propos de Butterfly»

par la Compagnie
José Besprosvany

Renseignements

Théâtre Vidy-Lausanne
Av. E. Jaques-Dalcroze 5
1007 Lausanne

du mardi au samedi
de 10h00 à 19h00
Tél : 021/ 619 45 45
Fax : 021/619 45 99

Réservez vos places
par notre site internet :
www.vidy.ch

Point de vente :
Payot Librairie
Place Pépinet 4,
Lausanne

du mardi au vendredi
de 13h00 à 18h30
le samedi
de 10h00 à 14h00
et de 14h30 à 18h00
(pas de réservation
téléphonique chez
Payot)